

« Rien n'est plus beau qu'une forêt primaire »

Entretien avec Francis Hallé, botaniste et biologiste, dont les carnets sont exposés dans l'exposition « Nous les arbres » à la Fondation Cartier.



(1) Le Monde : Par l'intitulé de l'exposition, « Nous les arbres », ceux-ci semblent prendre la parole. Que nous disent-ils ?

5 **Francis Hallé :** Ils ne nous disent rien. À mon sens, l'essentiel est leur altérité par rapport à l'être humain. On ne peut imaginer deux êtres vivants plus distincts qu'un homme et
10 un arbre. L'un bouge, l'autre pas, l'un parle, l'autre pas, l'un absorbe de l'énergie par sa surface interne, l'autre par sa surface externe... L'arbre fonctionne à l'inverse de
15 l'être humain. Je suis très attaché à cette 10.

(2) À vous qui leur avez consacré votre vie, qu'ont-ils appris ?

20 Les arbres, les plantes en général, ont de plus en plus de place dans ma vie. Je suis maintenant profondément convaincu de la très grande nécessité pour l'humanité de conserver les arbres et les forêts. Sans les arbres,
25 qui absorbent du gaz carbonique,

rejetent de l'oxygène et purifient l'atmosphère, nous ne pourrions pas respirer. Et je passe sur tout ce qu'ils nous procurent, comme aliments, matériaux ou encore moyens de chauffage.

30 Mais il y a plus que cela. Nous avons besoin de complexité et il n'y a rien de plus complexe qu'une forêt
35 tropicale. Sur cette planète, tout est simple comparé à une forêt tropicale, qui abrite des espèces par millions, avec des interactions entre toutes ces espèces. À côté, nos constructions, comme nos systèmes
40 financiers, sont assez rudimentaires. Complexité, extrême ancienneté aussi – les premiers grands arbres sont apparus il y a 380 millions
45 d'années –, et surtout beauté. C'est ce qui me touche le plus. Rien n'est plus beau qu'une forêt primaire : c'est d'abord un sommet de la biodiversité, mais c'est aussi le
50 sommet de l'esthétique.

(3) Pendant longtemps, les scientifiques ont surtout étudié le règne animal, 12 les végétaux représentent 99% de la biomasse.

55 **Pourquoi ?**

Il y a un coupable : les Grecs anciens, Aristote, Platon et les autres... Ils ont établi une hiérarchie entre les formes de vie, avec
60 l'homme au sommet, en dessous les animaux, en dessous encore les plantes et en bas les pierres. Comme les plantes ne bougent pas et ne font pas de bruit, ils en ont déduit que
65 c'était une forme de vie sans intérêt. Cet héritage intellectuel est resté très prégnant.

(4) Les connaissances sur la biologie végétale ont pourtant considérablement progressé...

70 Depuis une petite vingtaine d'années, en effet, nous assistons, dans le monde entier, à une avalanche de résultats passionnants sur les
75 plantes en général et les arbres en particulier. La communication entre les arbres en est un exemple. Elle se fait d'une quantité de manières différentes. La première à avoir été
80 mise en évidence est l'émission de molécules volatiles – des parfums – en réaction à un stress ou à une blessure : portées par le vent, ces molécules arrivent sur les autres
85 arbres de la même espèce et les avertissent d'un danger.

(5) Si les arbres ne nous parlent pas, la déforestation massive en cours n'en dit-elle pas long sur notre « civilisation » ?

90 Je suis scandalisé. Ces gens – les coupeurs de bois, les exploitants forestiers... – mettent en péril le patrimoine commun de l'humanité, au
95 profit d'intérêts financiers privés. Les gouvernements sont complices ou passifs. Cela devrait tomber sous le coup de la loi.

Il y a encore une autre raison pour
100 laquelle je suis scandalisé par la déforestation. Vous savez, la forêt, ce ne sont pas seulement des arbres, il y a aussi les êtres humains qui y vivent. Prenons les Indiens
105 d'Amazonie ou les pygmées Baka d'Afrique. En coupant le bois, on détruit leur lieu de vie.

(6) Les forêts survivront-elles aux hommes ?

110 Les forêts primaires sûrement pas. Il n'en reste presque plus. En Europe, il y en avait une, celle de Bialowieza (Pologne), une splendeur. Mais le gouvernement polonais est en train
115 de l'exploiter. Avec un groupe d'amis, nous avons le projet de réinstaller une forêt primaire en Europe de l'Ouest, vierge de toute intervention humaine. Ce projet est peut-être
120 utopique, mais il nous unit, car nous sommes nombreux à en avoir assez du court terme. Ce pourrait être une façon de réconcilier l'homme avec la forêt.

*d'après Le Monde
du 14 juillet 2019*